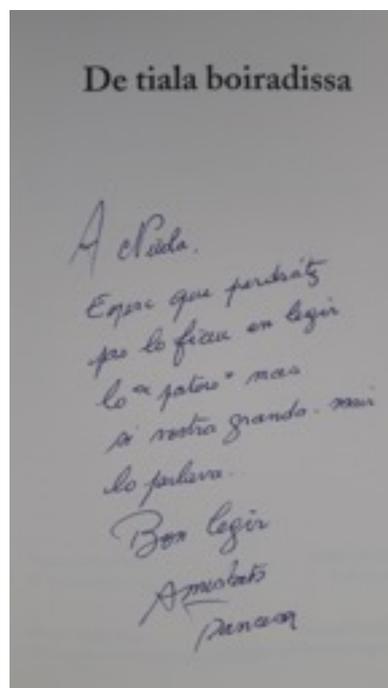
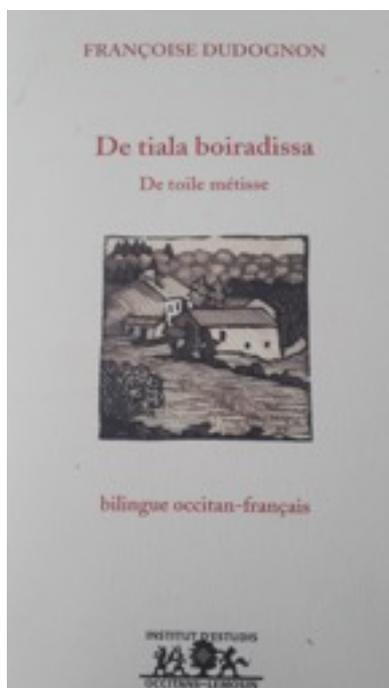


L'auteur, née en Dordogne au début des années 50, a grandi dans une famille qui parlait occitan. Elle est devenue enseignante mais, dans les années 80, elle a travaillé aussi dans le cinéma comme scénariste et costumière.

Cet extrait est le tout début du livre.

<p>« Chez nous, les femmes, sans se plaindre en société, tiraient l'eau du puit, faisaient à manger, pétrissaient, mettaient à cuire au four de la cuisinière ou dans l'âtre et répandaient dans la maison des odeurs de céleri et de poireau, nous servaient tous à table, portaient à manger sur les tournières (1), mettaient les petits pois en conserve dans les bouteilles, écrivaient les lettres, tricotaient, reprisaient, rapetassaient(2), cousaient, berçaient, conduisaient les brebis en tricotant et en berçant, nourrissaient les porcs, pendant que les hommes faisaient leur part du travail. (...) Et puis, elles disaient que, pendant qu'elles « restaient à la maison » les hommes « travaillaient » et aucune ne l'aurait dit autrement. »</p>	<p>« Chas nos, la femnas, sens ne'n far un planh en societat, tiravan l'aiga au potz, fasian a minja, prestissian, fasian cuieire au forn de la cosiniera o dins lo fogier e esbandian dins la maison de l'odors de seleri et de porrada, nos servian tots a taula, portavan minja dins las tauveras, metian los peseu en conserva dins de las botelhas, escrissian las lettres, brochavan, sarcissian, petaçavan, cosian, ninavan, menavan las ovelhaas en brochar e ninar, sonhavan los pòrcs que les òmes ne'n fasian lor part d'un autre biais. (...) E disian que, dau temps que « demoravan a la maison », los òmes « trabalhavan » e duguena z'auria dich autrement. »</p>
<p>Extrait du livre « De toile métisse » Françoise DUDOGNON 2020</p>	<p>Livre Bilingue occitan-français Editeur : Institut d'estudis Occitan-Lemosin / Institut d'études Occitan / Limousin</p>
<p>(1) c'est un mot peu utilisé : dans un champs, c'est le bout d'un rang. On tourne à cet endroit avant de commencer un nouveau rang.</p>	
<p>(2) rapetasser : c'est du langage familier. C'est réparer quelque chose de déjà vieux et abimé.</p>	



Le texte de la dédicace dit :
« A Nicole,
J'espère que vous ne perdrez pas le fil en lisant le patois mais si votre grand-mère le parlait...
Bonne lecture.
Amitiés.
Francesca ».